

<http://divergences.be/spip.php?article4273>



Initiatives anarcho-syndicalistes féminines

- Archives - Textes critiques - « La flamme brûle encore » - Chapitre 8 « Les associations anarchistes féminines sont-elles nécessaires ? » ou « Dans quelle mesure l'anarchie est-elle féminine ? » -



Date de mise en ligne : jeudi 18 septembre 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Peu après la fondation de la FAUD, la question des organisations anarcho-syndicalistes féminines s'est posée dans tout le territoire du Reich. Comme pour la question de la jeunesse, deux positions opposées s'affrontaient : d'un côté, la simple « intégration » des femmes dans les associations majoritairement masculines de la FAUD, de l'autre, la revendication féminine d'« *unions de femmes* » autonomes. Cette question se posait surtout dans la région rhénane, mais aussi en Westphalie, en Saxe et à Berlin. Le débat sur l'organisation des femmes était toutefois influencé par d'autres facteurs que la simple opposition entre hommes et femmes.

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH292/maschinenfabrik-carl-zangs-ag-krefeld-1920-3908566047-2d912.jpg>]

Partage au porteur 1000 marks, Fabrication de métiers à tisser, de machines de préparation et auxiliaires de toutes sortes pour des installations de tissage complètes, en particulier : métiers à tisser pour la soie, la soie artificielle, la laine de rayonne, etc., machines à ratière et jacquard, machines à frapper, à copier et à relier, machines à bobiner. Maschinenfabrik, Krefeld

Selon les régions industrielles, ce sont différentes couches de femmes prolétaires qui devaient être organisées ou qui prenaient elles-mêmes l'initiative. Ainsi, dans l'industrie textile de la Basse-Rhénanie, centrée à Krefeld (la ville du « velours et de la soie »), un grand nombre de professions et d'activités industrielles typiquement féminines étaient représentées, telles que les tisserandes, les caoutchoutières et les tisserandes de soie, qui se sont très tôt fortement organisées en syndicats et ont compté parmi les associations les plus combattives de la FAUD. Dans ces entreprises, les hommes étaient souvent largement minoritaires. À l'inverse, Düsseldorf était fortement dominée par des industries « masculines », notamment la métallurgie, la sidérurgie et la construction.

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH267/alexianer-krhs-46c86.jpg>]

Krefeld (ouvriers)

À notre connaissance, les professions de cols blancs, qui ont connu une croissance rapide à Düsseldorf dans les années 1920 et qui employaient principalement des femmes, ne sont pas devenues une base significative pour les initiatives anarcho-syndicalistes féminines. Düsseldorf ne compte que deux employés de la FAUD : l'employé de commerce B. Schmithals et le comptable Ernst Binder, qui était probablement le seul anarcho-syndicaliste de Düsseldorf à se rendre au travail en queue de pie et avec un chapeau rigide.(24)

Dans ces villes, la question de l'organisation des femmes au foyer, des domestiques et autres se posait avec acuité. Cette spécificité professionnelle renforçait les positions existantes, qui exigeaient une organisation féminine distincte.

Les idées d'un féminisme prolétarien, qui avaient une grande influence parmi les anarcho-syndicalistes rhénanes, s'appuyaient d'une part sur les expériences quotidiennes de ces femmes avec le « *système capitaliste* » et avec les hommes dans leur vie professionnelle et familiale. D'autre part, elles étaient influencées par les idées similaires de l'importante anarchiste Emma Goldman, dont les essais ont été publiés notamment dans la revue *Schöpfung*.

D'autres influences anarchistes et socialistes primitives, qui mettaient l'accent sur l'émancipation séparée des femmes parallèlement à la lutte commune avec les hommes, étaient par exemple Erich Mühsam, Francisco Ferrer ou Charles Fourier, qui avait déclaré que « *la libération de la femme* » était « *le baromètre de la libération de la société* ».

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L282xH400/die-frauenfrage-taschenbuch-lily-braun-91e08.jpg>

Lily Braun

Par ailleurs, les positions du mouvement féministe bourgeois et social-démocrate étaient discutées. Helene Sticker et Ellen Key étaient par exemple souvent citées et la « *Schöpfung* » publiait régulièrement des articles de Lily

Braun, membre de l'USPDA.

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L286xH397/was_will_der_syndikalistische_frauenbund-2749189419-b7cb7.jpg]

De manière générale, *Die Schöpfung* revêtait une importance similaire à celle qu'il avait pour les colons en ce qui concernait la question féminine : Le « **premier quotidien anarcho-syndicaliste** », paru à Düsseldorf à partir du 1er juillet 1921 et qui, après presque un an, jusqu'au début septembre 1923, fut publié sous forme d'hebdomadaire avant de devoir cesser de paraître faute de diffusion, était en grande partie l'organe de l'opposition anarchiste contre la commission commerciale berlinoise. Il publiait régulièrement des prises de position sur les questions de la jeunesse, des colonies et des femmes qui n'étaient pas publiées dans le « Syndikalist ».

Les femmes anarcho-syndicalistes trouvaient souvent dans la rédaction « masculine » de la « Schöpfung » la volonté de publier leurs points de vue avant d'obtenir en 1924 un supplément féminin dans le « Syndikalist ». Celui-ci s'intitulait « Der Frauenbund » (L'Union des femmes) et a existé jusqu'en 1933.

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH269/emma-goldman_0-129665199-058d0.jpg]

« Die Schöpfung » avait sa propre page consacrée aux femmes, qui était toutefois, de manière significative, rattachée à la rubrique culturelle de l'édition du week-end. Outre Emma Goldman, les anarcho-syndicalistes allemandes Milly Wittkop-Rocker, Hertha Barwich et d'autres y ont publié des articles. Le rédacteur en chef Fritz Mister entretenait des liens étroits avec le journal féminin de Dresde « Die Schaffende Frau », publié par la femme de Kösters. Outre de nombreux articles politiques d'Aimée Mister, Emma Goldman et d'autres, « Die Schöpfung » publiait également des poèmes de femmes ainsi que des modèles de couture et de tricot pour des vêtements bon marché pour femmes et enfants, tirés du « journal socialiste des femmes et de la mode », comme se nommait « Die Schaffende Frau ». (*La femme au travail*)